

Galerie Hioco

La déesse Śuciṣmatī et son fils Gṛhapati (P683)



Ce qui nous plaît dans cette sculpture ?

- Sa sensualité fascinante ! C'est là toute une élégance, un raffinement des courbes et des lignes que l'on peut admirer.
- Son iconographie bénéfique et attendrissante : une image de la maternité placée sous la bénédiction du grand dieu Śiva.
- Son originalité : un sujet rare exprimé dans un format horizontal inattendu. Une œuvre extrêmement décorative !

I. Description détaillée

La déesse Śuciṣmatī et son fils Gṛhapati (P683)

Pierre noire

Inde du Nord-Est (Bihār, Bengale)

XIe – XIIe siècle, période Pāla

H. 24 cm ; L. 57 cm

Une image des plus sensuelles

Très originale et superbement sculptée, cette rare stèle figure la déesse Śuciṣmatī, nonchalamment allongée sur son flanc gauche, la tête soutenue d'une main et se faisant masser l'un de ses pieds par une de ses suivantes. Sa posture languissante et son corps aux formes généreuses, fidèle au canon de beauté indien, sont d'une sensualité fascinante. Toute la figure de la déesse, vêtue d'un fin *dhotī* plissé, offre à voir un ensemble de courbes ondulantes particulièrement harmonieuses, rehaussé de parures d'une richesse manifeste. Diadème élaboré, lourdes boucles d'oreilles, larges bracelets aux poignets, aux bras et aux chevilles, collier volumineux et ceinture ouvragée : tous ces bijoux typiquement indiens parent la déesse de la plus belle des façons. Quant aux détails et au soin apporté au travail de sculpture, il faut d'abord regarder le visage très bien conservé, dont les lignes graphiques et accentuées sont caractéristiques des œuvres Pāla, mais aussi admirer le modelé extrêmement tangible du ventre de la déesse.

Śuciṣmatī et Gṛhapati : une oeuvre liée au grand dieu hindou Śiva

Cette identification de la déesse Śuciṣmatī est bien sûr possible par comparaison avec des œuvres similaires conservées dans les musées (à Calcutta notamment), mais surtout grâce à la présence de son fils, Gṛhapati, le nourrisson qui se trouvait contre le sein de la déesse et dont il ne reste aujourd'hui qu'une épaufrure. La légende, tirée du Śiva Purāṇa, raconte que Śuciṣmatī et son mari, le sage Viśvānara, ne parvenaient pas à avoir d'enfant. Face à la désolation de sa femme, Viśvānara partit en pèlerinage à Kāśī pour prier Śiva. Le dieu lui apparut et lui promit une progéniture. Peu de temps après, Śuciṣmatī donna naissance à Gṛhapati. L'importance du dieu Śiva est également rappelée par la présence, dans la partie supérieure de la stèle, de ses fils Gaṇeśa, le dieu à tête d'éléphant, et Skanda, jeune guerrier éternellement beau, ainsi que du liṅgaṃ, symbole phallique du dieu, lié la fertilité et à sa toute-puissance.

Une iconographie populaire de l'Inde médiévale du Nord-Est

Cette image de Śuciṣmatī, proche de son enfant, renvoie à la maternité. Il s'agit d'une iconographie qui était populaire au Bengale entre les Xe et XIIe siècles, sous le règne des grands souverains Pāla. De telles stèles étaient très probablement commandées et vénérées par des femmes souhaitant avoir des enfants (voir Pal, *Indian Sculpture*, Los Angeles, 1998, p. 93). La figure féminine du registre inférieur, assise devant un autel de feu et un bol à offrandes, représente vraisemblablement une de ces donatrices.

Galerie **Hioco**

II. Photo de l'œuvre – vue de face



Galerie **Hioco**

III. Photo de l'œuvre – vue de $\frac{3}{4}$ gauche



IV. Photo de l'œuvre – vue de dos



Galerie **Hioco**

V. Photo de l'œuvre – vue de $\frac{3}{4}$ droit



VI. Provenance : en toute transparence !

. Cette pièce provient de la collection d'un diplomate japonais qui l'avait acquise au Bangladesh dans les années 1970.

. Nous sommes toujours très vigilants concernant la provenance des œuvres que nous proposons. S'assurer du sérieux et de la fiabilité des informations données par les anciens propriétaires est une de nos priorités et nous vous garantissons ensuite à notre tour cette origine en engageant notre responsabilité.

. Afin de renforcer cette garantie, nous vérifions systématiquement que ces œuvres n'ont pas été enregistrées comme disparues ou volées. Interpol nous ayant octroyé le droit de consulter directement leur base de données qui recense les pièces volées ou signalées, nous vérifions par nous-même et délivrons un certificat pour l'attester.

VII. Rapport de condition : notre regard scientifique

Cette stèle est réalisée en pierre noire, datée du XIe-XIIe siècle environ et mesure 57 cm de long sur 24 cm de haut. Les reliefs et détails sont bien préservés même si des manques en surface sont évidents. L'avant-bras et la main droite de la déesse sont manquants, tout comme une partie de sa jambe droite. Le sein gauche et la main gauche sont fragmentaires. Le nourrisson a disparu et l'encadrement du lit est épaufré. Seules de petites et rares aspérités sont visibles sur le reste de la surface de la sculpture (l'extrémité du nez de la déesse par exemple). Aucune restauration n'a été détectée.

Nous vous prions de bien vouloir noter que nous ne sommes ni conservateurs, ni restaurateurs, et que par conséquent tout rapport de condition que nous soumettons est une analyse subjective que nous émettons avec réserve, même si nous y mettons tout notre sérieux et professionnalisme. Les acheteurs potentiels sont invités à examiner la pièce eux-mêmes pour s'assurer de son état.

IX. Référence muséale – Indian Museum, Calcutta

Une stèle figurant la déesse Śuciṣmatī et son fils Gṛhapati, conservée à l'Indian Museum de Calcutta.



X. Nos garanties

- Davantage de photos vous seront envoyées sur simple demande.
- En cas d'achat, nous établirons une facture que vous pourrez régler par virement ou par chèque.
- Notre certificat d'authenticité avec la photo de l'œuvre, la description détaillée ainsi que la mention de la provenance vous sera remis.
- Nous définirons ensemble les modalités de transport et nous nous occupons de toutes les formalités douanières si vous résidez en dehors de France.
- Si la pièce ne vous plaisait pas, nous vous donnons la possibilité de nous la retourner et nous vous assisterons concernant les modalités qui en résulteraient.